

Lumières dans la Bible
S'arrêter, méditer la Bible

Aumône - Mains ouvertes



Sœur Marie-Théo Manaud
Rome

Lire le Mp3

Texte biblique

Partager avec celui qui a faim

Isaïe 58, 3-8

« Quand nous jeûnons, pourquoi ne le vois-tu pas ? Quand nous faisons pénitence, pourquoi ne le sais-tu pas ? » Oui, mais le jour où vous jeûnez, vous savez bien faire vos affaires, et vous traitez durement ceux qui peinent pour vous. Votre jeûne se passe en disputes et querelles, en coups de poing sauvages. Ce n'est pas en jeûnant comme vous le faites aujourd'hui que vous ferez entendre là-haut votre voix. Est-ce là le jeûne qui me plaît, un jour où l'homme se rabaisse ? S'agit-il de courber la tête comme un roseau, de coucher sur le sac et la cendre ? Appelles-tu cela un jeûne, un jour agréable au Seigneur ? Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ? N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans-abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ? Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite. Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche.

Mains ouvertes

« Jeux de mains, jeux de vilains ! » Oui, le Seigneur dénonce des jeûnes qui pourraient bien suivre cette règle et transformer nos mains ouvertes en poings fermés. Ces jeûnes, à coup de volonté, prétendent exiger de Dieu une réponse, une récompense.

Dieu oriente le regard de l'homme : de quel lieu en lui, avec quel objectif vit-il ce jeûne ? Il l'appelle à passer d'un regard qui veut faire plier Dieu à la volonté de l'homme à un regard ouvert sur le frère. De la verticale à l'horizontale, de la soumission vindicative à la responsabilité fraternelle. Vos jeûnes ferment les cœurs, aveuglent, rendent amers et agressifs. Ils ne cherchent qu'à accomplir un précepte, être bien vu des hommes et obtenir les faveurs du ciel. Ce jeûne-là n'a rien de libérateur, n'opère aucune transformation et devient porteur de mort. Dieu invite l'homme en ouverture : le jeûne dans l'humilité des mains ouvertes. Il trace la route vers un horizon où se lève le soleil, il se fait mains tendues vers le frère non pour frapper ou prendre, mais pour offrir, libérer des liens de captivité. Ces mains désencombrées du souci d'un soi égocentrique se préoccupent du frère, ouvrant pour lui, avec lui, un espace de vie ; elles s'offrent à la relation. Loin de la restriction et de la privation qui aigrissent, ce jeûne devient espace où la vie se donne en lumière naissante, « montante » pour soi et pour l'autre. Il n'est pas un étendard à brandir en signe de conquête, mais une lumière qui se reçoit de l'intérieur comme un soleil naissant qui s'offre, accueille, enveloppe. Oui, ton jeûne, de privation deviendra offrande, abondance de vie à accueillir, à offrir à mains nues et libres, Soleil levant dans nos vies !

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Lumières dans la Bible